



Compte rendu de la croisade de nos valeureux bigourdans de la JAB en terre Flamande

C'est après une longue traversée de la France et de ses larges plaines que nos Bigourdans de cœur et d'adoption sont arrivés en Belgique, en terre Flamande.

La route s'était faite de nuit, tout d'abord pour ne pas être vu, mais aussi pour éviter les mauvaises rencontres et autres bandits de grands chemins dans la traversée de la capitale Française.



C'est donc au petit matin qu'ils arrivèrent enfin et décidèrent alors de faire une première halte à l'auberge d'Oudenaarde, notamment pour prendre connaissance, pour la première fois, de l'histoire des hommes qu'ils devraient affronter le surlendemain.

Des noms à coucher dehors (Eddy Merckx ; Roger De Vlaeminck ; Rik Van Looy ; Rik Van Steenbergen ; Philippe Thys ; Patrick Sercu ; Herman Van Springel ; Freddy Maertens...) mais pas trop quand-même, car les températures bien plus fraîches que chez nous (putaing con !!!!) les incitèrent rapidement à se mettre en quête d'une boîte pour y passer quelques jours.

C'est dans cette boîte, à Gend, ☺, que nos valeureux Bigourdans décidèrent de passer les premiers jours de leur campagne belge.





L'auberge, bien fréquentée, leur offrit bonne pitance et ils découvrirent enfin la boisson qui donnait tant de force à leurs adversaires, plus facile là aussi à boire qu'à prononcer...

Kwaremont

Karmeleit

Stella

...

La nuit fut douce et pour certains le sommeil fut quasi instantané, à croire que la boisson bien goûteuse, malgré sa mousse généreuse qui le lendemain leur fit penser à la mousse qui sortait des selles des montures de leur adversaires (putaing con !!!), possédait des vertus soporifiques violentes.

Le lendemain tous surpris ? Tout le monde avait la frite !!!

Des fourmis dans les « Esclops » la première journée fut la découverte de ces paysages nouveaux dont les premiers aventuriers leur avaient parlé (Bielsa, Leduc, Duclos-Lassale, Durand...).

Ils trouvèrent que la campagne n'était pas si moche, l'herbe y était bien verte, propice à l'élevage et à la reproduction. Par contre, les terres telles que décrites étaient plus ardues et donc moiiiiinnnssss propice à la culture du maïs.

Mais rien de grave, il fallait afin montrer qu'ils étaient là, commencer à apprivoiser ces reliefs hostiles...

Assez rapidement, ils sont tombés sur le premier Mont, Anvers et contre tous, car quand les belges montaient, nos bigourdans descendaient ?

La stratégie était bien là mais ils ont fini par comprendre (con !!!) qu'il fallait faire demi-tour.



Bref ce dont la légende parlait, bien qu'ardue, la montée de ce premier mont se fit sans encombre. De bonne augure pour la bataille du lendemain.



Le lendemain ! En journée...

La stratégie des Belges était toujours la même : pluie ; vent ; et températures hivernales.

Mais c'était sans compter sur le courage et l'enthousiasme de nos Bigourdans. **Ils arrivèrent au bout** grâce à toute leur détermination, luttant encore et encore contre des ennemis aux noms toujours aussi imprononçables

Oude Kwaremont Kappelleberg, Wolvenberg, Marlboroughstraat, Berendries, Kopenberg, Paterberg... jusqu'à en descendre de leur monture !



Le lendemain ! En soirée...

De retour dans leur boîte à Gend, la soirée fut festive et ce toujours grâce à la boisson locale qui « fait rire ».

Reçus en grande pompe par la comtesse « Marie-Anne de Belgique », celle-ci les fit chevaliers.

Chevalier Christian dit « LE FORT »

Chevalier Michel dit « LE COURAGEUX »

Chevalier Fabrice dit « L'INTREPIDE »

Chevalier Ludovic dit « LE HARDI »

Chevalier Jean-Claude dit « LE TEMERAIRE »

Chevalier Laurent dit « LE VALEUREUX »

Chevalier Laurent dit « LE COLOSSE »

Seul Jacques, sûrement grâce à son charme, obtint le titre de comte de Belgique et de Flandres. Comte Jacques-Henri dit « Henri LE COMTE », mais ses camarades amusés ou plus certainement jaloux de cette nomination, le surnommèrent très rapidement « RIRI » ou « RITON ».

Ils fêtèrent leurs nouveaux titres jusque tard dans la nuit.



Bilan

Dans cette bataille le classement fût le suivant :

- 1er : LE COMTE Henri dit RIRI ;
- 2ème et 3ème L'INTREPIDE et LE HARDI ;
- 4ème LE TEMERAIRE ;
- 5ème LE VALEUREUX ;
- 6ème et 7ème LE FORT et LE COURAGEUX.

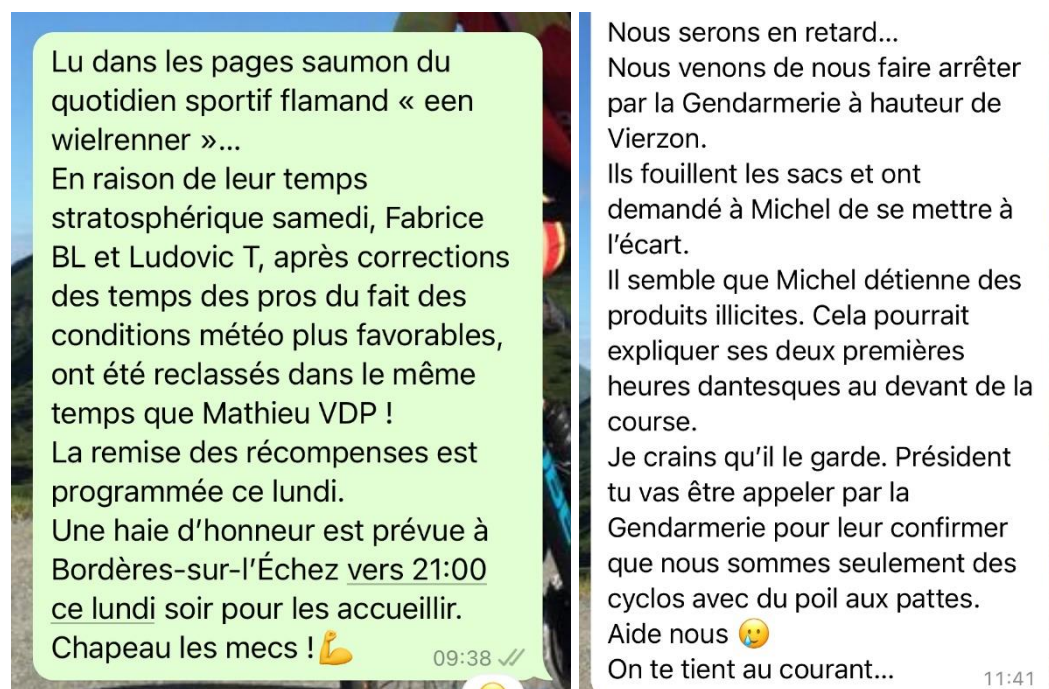


Le retour en terre bigourdane...

Le retour, lundi 1^{er} avril, fut encore une fois festif et joyeux et pour terminer, ils prirent même le temps de s'arrêter au lac de Vierzon pour pêcher.

PECHER UN GROS POISSON D'AVRIL

Ils ne le savaient pas encore à ce moment-là, mais tout le club se préparait, derrière son président Ludovic, pour les accueillir en grande pompe, afin d'arroser cette aventure et leur remettre à tous, des paniers garnis, des tenues neuves, des nouveaux vélos et des primes confortables...



Gloire à nos guerriers et vive la JAB

